

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Racisme (France) > Juif (racisme, France) > **Intervention d'un juif communiste au rassemblement contre l'antisémitisme (...)**

Intervention d'un juif communiste au rassemblement contre l'antisémitisme et son instrumentalisation de 19 février à Ménilmontant

mercredi 6 mars 2019, par [Un juif communiste](#) (Date de rédaction antérieure : 2 mars 2019).

Intervention d'un juif communiste sur la question de la prise en compte de l'antisémitisme dans nos luttes et milieux au rassemblement contre l'antisémitisme et son instrumentalisation du 19 février 2019 à Ménilmontant.

Note : les « précisions » contenues dans la mise en ligne originelle ont été retirées (voir les explications ci-dessous.)

Un contre-rassemblement « Contre l'antisémitisme, contre son instrumentalisation, pour le combat contre toutes les formes de racisme » était appelé le 19 février 2019 par l'Union des Juifs Français pour la Paix (UJFP) en réaction à la grande messe républicaine « contre l'antisémitisme » place de la République rejointe par treize partis politiques. Avec une camarade, nous nous rendons à Ménilmontant et réussissons à prendre le micro pour partager des éléments d'analyse sur l'antisémitisme.

Un petit muret surplombe une foule d'environ 400 personnes agglutinées autour de la bouche de sortie du métro ; elle écoute la petite sono et les porte-paroles des quatorze organisations ayant signé l'appel de l'UJFP [\[1\]](#). Voici la retranscription de l'une de nos interventions.

Une parole juive contre l'antisémitisme

« Bonsoir *Haverim vehaverot, Akhim wa Okhtet*, cher-es camarades. Je m'appelle Yunes, je suis juif, j'habite en Bretagne. J'ai grandi dans une famille traditionnelle juive, dix ans d'école juive et de talmud tora, je fréquente les milieux de gauche depuis quelques années seulement. Je félicite et remercie les organisateurs et organisatrices de ce rassemblement, je trouve ça très important qu'une voix juive de gauche s'exprime en cette période pleine de troubles mais aussi pleine de possibles.

Si je suis ici, c'est parce que je suis en colère. Contre qui ? Je suis en colère d'abord contre les antisémites, et tous les racistes. Vous allez me dire « ça mange pas de pain », oui c'est vrai.

Je suis en colère aussi contre l'instrumentalisation de l'antisémitisme. Vous allez me dire « ha ça

tombe bien, c'est exactement le titre de ce rassemblement ! ». Super ! Alors je suis au bon endroit, je devrais me sentir soulagé, content d'être avec ces personnes et ces orgas avec qui nous allons pouvoir construire un formidable front contre l'antisémitisme ! Pourtant, ce n'est pas le cas, j'ai la boule au ventre en venant ici. Pourquoi ? Parce que ce soir, la majorité des miens ne sont pas ici. Alors que le gouvernement, par son instrumentalisation raciste et sécuritaire de l'antisémitisme et sa politique de casse sociale entretient le terreau d'un ressentiment populaire facilement exploité par les entrepreneurs antisémites, mes frères et sœurs sont Place de la République. Pourquoi ?

Je crois qu'une majorité de juifs se représentent la gauche antiraciste comme leur ennemi et je vois au moins trois raisons qui viennent expliquer cela :

La première, c'est que la gauche ne croit pas les juifs. Plus rapide pour dénoncer l'instrumentalisation de l'antisémitisme que l'antisémitisme en lui-même alors qu'il est en augmentation. Quand des juifs parlent d'une augmentation de 74 % comme on le voit dans les médias récemment, la gauche répond « mais que recouvre les réalités de ce chiffre ? », « les médias mentent, le gouvernement instrumentalise les juifs », « non c'est pas 74 mais 52 % ». Alors que tout le monde sait que tous les racismes augmentent, la gauche antiraciste ne nous croit pas quand nous disons simplement « nous vivons de plus en plus de racisme ». Au mieux on nous dit « oui, mais c'est moins que l'islamophobie », « on parle tout le temps de vous ».

J'ai entendu ce soir beaucoup de paroles contre la hiérarchisation des racismes pourtant quand on s'exprime en tant que juif sur le racisme dans la gauche, on nous discrédite d'emblée si on ne commence pas par « nous ne sommes pas ceux qui vivons le plus de racisme ». Imaginez un seul instant deux personnes débattant de qui des roms ou des asiatiques sont les plus opprimés ? Quelle absurdité ! Voilà un bon moyen pour affaiblir toutes les luttes contre le racisme ! La concurrence victimaire, la concurrence des mémoires nous affaiblit tous !

La deuxième raison, c'est la notion problématique de « philosémitisme d'État ». Quand je discute avec quelqu'un qui me parle de philosémitisme d'État, je lui demande qu'est-ce que c'est ? Je reçois des réponses qui s'inscrivent à l'intérieur d'un large spectre de confusion. À une extrémité de ce spectre on me dit : l'État instrumentalise la lutte contre l'antisémitisme pour mieux taper sur les musulmans ou comme aujourd'hui les gilets jaunes. Dans ce cas là, je dis d'accord c'est vrai, l'État fait mine de se préoccuper des juifs alors qu'il s'en sert comme bâton pour mieux taper sur le musulman ou le mouvement social. Mais puisqu'au fond, il s'en bat les reins des juifs et nous utilise en faisant du même coup monter les tensions contre nous, pourquoi ne pas tout simplement appeler ça de l'antisémitisme ?

À l'autre bout de ce spectre, on me dit « philosémitisme d'État parce que les juifs sont privilégiés, regarde le diner du CRIF, regarde la banque Rothschild, regarde Israël, regarde la criminalisation de l'antisionisme », certains vont même jusqu'à parler de « privilège juif ! ». Là je dis, mon pauvre, dans quel monde, dans quelle réalité historique tu vis ? C'est carrément craignos comme croyance. Donc, même si on peut se comprendre, pourquoi utiliser une notion qui conforte les préjugés antisémites qui dit que les juifs sont du côté du pouvoir ?

La troisième raison, c'est ce que j'appelle l'injonction géopolitique.

Vous savez, quand on est juif évoluant dans la gauche antiraciste, on rase les murs. On préfère dire qu'on est vegan plutôt que dire qu'on mange casher. Pourquoi ? Parce qu'en ramenant la soi-disante épineuse « question juive » on va nous faire chier ! Très souvent, quand je rencontre un militant de la gauche antiraciste, arrive fatalement le moment où il me demande avec un regard de travers « et tu penses quoi du conflit israélo-palestinien ? », sous-entendu « tu serais pas un peu sioniste sur les bords ? ». En fait c'est ça : il faut d'abord se justifier d'être antisioniste pour pouvoir fréquenter la

gauche, alors que comme moi, très peu de juifs ont une histoire en commun avec Israël ! Ma mère est marocaine, mon père égyptien, j'ai grandi en France, c'est quoi ce délire ? Est-ce qu'il vous viendrait à l'esprit en rencontrant un arabe de lui demander son avis sur la politique coloniale de l'Arabie Saoudite vis-à-vis du Yémen ?

En réalité, la gauche antiraciste semble beaucoup plus préoccupée par les questions d'antisionisme que d'antisémitisme. Et ainsi, elle trie les juifs ! Les juifs antisionistes avec qui il faut s'allier, et les juifs sionistes qu'il faut combattre ! Il y a donc les bons juifs et les mauvais !

Vous savez, l'antisémite, lui, est beaucoup plus tolérant, il ne fait pas la distinction entre un juif sioniste et antisioniste, ils sont juifs pareils pour lui !

Gabriel et Aryeh Sandler, trois et six ans, filles et fils de Jonathan Sandler ainsi que Myriam Monsonégo, huit ans - les victimes de la tuerie antisémite devant l'école de Ozar Hatorah à Toulouse étaient-ils sionistes ? Ce n'est pas la question !!

Tout aussi absurde : Abel Chennouf, Mohamed Legouad et Imad Ibn Ziaten - tués pendant le même attentat étaient-ils sionistes ? Ce n'est pas la question !!

Si, ce soir, la gauche anti-raciste déclare vouloir lutter contre l'antisémitisme, il va falloir cesser la solidarité sélective, sinon il ne s'agit pas de lutte contre le racisme vécu par les juifs mais d'une utilisation de la lutte contre l'antisémitisme à d'autres fins.

Merci pour votre écoute. »

Un juif communiste

Contact : unjuifcommuniste riseup.net

Précisions

Le texte ci-dessus est suivi de « précisions » sur le « climat » qui a entouré cette intervention et celle d'une camarade de l'intervenant (voir le lien original). Elles décrivent des réactions négatives à leur égard.

Selon des témoignages que nous avons reçus, ces « précisions » donne une image très exagérée de la réalité. Notons que ces deux personnes ont pu intervenir à la sonne alors que les organisateur.es ne savaient pas de qui il s'agissait et que la liste des intervenant.es prévues était limitée aux signataires de l'appel.

Il y a bien eu, après les interventions, quelques incidents avec des individus, ailleurs dans le rassemblement, mais à propos desquels les organisateur.es n'avaient aucune responsabilité..



P.-S.

* Paris luttes info, 2 mars 2019 :

<https://paris-luttes.info/precisions-concernant-le-11745>

Notes

[1] <http://www.ujfp.org/spip.php?article6932>